

Le QUARTIER LATIN

INITIATIVE DU PRÉSIDENT: LE « YEAR BOOK »

Les aventures universitaires de Ti-Casse

Une petite réunion d'amis...

Oui, Amélie est partie pour une semaine tout au plus, elle est partie chez elle, voir la mère et le père, qui s'ennuient.

Ti Casse en profite... il a ce soir organisé une de ces veillées du bon vieux temps; l'an dernier, on en faisait au moins deux fois la semaine, mais cette année, c'est la première...

Il a invité deux vieux copains.

Le Shmoo, d'abord, l'idéal compagnon des retraites, le joueur de cartes invétéré, le maniaque de l'as de pique, le roi du poker... qui, comme d'autres le courrier de Colette, lit chaque soir la chronique du bridge de la Presse... il finira par jouer sa femme, ce qui pourrait aussi m'arriver un jour, il ne faut jurer de rien, mais lui, ce sera par vice.

Le troisième homme, c'est Poupon, l'angélique Poupon.

— "Tu viens jouer, Poupon?" lui crie le Shmoo, déjà attablé avec Ti-Casse.

— "Pas à l'argent!"

— "Non, à la cenne, j'ai dix piastres en cennes."

La mère joue à la cenne, chez Poupon, quand les veillées sont longues. D'ailleurs, tout le monde sait que jouer à la cenne n'est pas jouer à l'argent, certes le vice y est en germe, mais tant qu'il reste en germe, la morale est sauve... et Poupon s'attable.

— "Cigarette?"

— "Non, merci je ne fume pas."

— "Prend donc, une seulement, si t'étais fumeur, je ne t'en offrirais même pas, une seulement, pour dire que tu fumes avec nous."

— "Un petit verre, maintenant, un tout petit verre, une larme dans le fond du verre... Prends, trinque..."

Et Poupon, bravement, empoigne le verre, boit d'un coup les trois onces que lui a versés le Shmoo, s'étouffe, tire une bouffée, s'étouffe encore et perd la première main.

— "J'ai trouvé une job, le bureau me l'a trouvée, une bonne job;

laveur de vaisselle, trente sous de l'heure avec les tips. Ça redonne confiance, j'ai un petit revenu assuré, maintenant."

Le fun ne voulait pas commencer. On avait beau faire son possible pour rire, mais avec le Poupon qui ne prenait aucun stimulant, on ne riait qu'à deux. C'est alors que le Shmoo prit le téléphone, dix minutes après, la bande de la rue Willowdale arrivait. Le poupon retraits dans sa chambre et les cennes disparaurent dans la boîte aux cennes qu'on gardait pour lui. La soirée commençait. On ouvrait les fenêtres pour dissiper la fumée, on tourna le radio au maximum, puis on brassa les cartes.

Je ne me complais pas à la description du désordre, mais sachez qu'à onze heures le Shmoo avait tout empoché, et n'eut été son désintéressement pour les doyens des autres, il les eût tous gagnés; ils étaient prêts à risquer jusqu'aux petites secrétaires de leurs facultés respectives, mais le Shmoo n'était pas intéressé, et la partie cessa. Ils se mirent alors à danser avec des balais et des chaises pour remplacer les bien-aimées absentes; à une heure, Ti-Casse, sur le balcon entonnait une sérénade pour charmer la petite juive d'en face. Les voisins téléphonaient, cognaient contre les murs... La police même fut alertée et vint à maintes reprises, mais des veilleurs guettaient et à chaque menace de raid, un obscurcissement de temps de guerre se jaisait.

À deux heures, premier repas de la journée, on se confectionna des sandwiches gratte-ciel, tout en chantant les quatre vingt-douze couplets de Mathusalem... ils en vinrent même à chanter la gloire des ruines universitaires:

"Le centre social oui oui oui
Le centre social non non non
Le centre social y s'finira pas..."

De nombreux couplets sarcastiques s'ajoutèrent d'eux-mêmes, mais Ti-Casse s'était arrêté, restait sérieux et pensait; un grand silence se fit, et tous attendaient la révélation qui mûrissait dans l'entre-oreilles surchauffée de Ti-Casse. On n'attendit pas longtemps, bientôt, il leva solennellement son verre et dit:

"Je lève mon verre aux Zadministrateurs.

"Je lève mon verre aux Zentrepreneurs.

"Je lève mon verre aux Zélés Zédificateurs de notre centre social."

— "Es-tu fou Cassé!" murmura le Shmoo atterré, mais sans se troubler Ti-Casse poursuivit:

"Je lève mon verre, dis-je, à tous ceux qui savent si bien me garder des horreurs du pensionnat et me laisser dans mon heureux trou!"

Et tous réfléchirent, réalisèrent, et levèrent leur verre à l'administration.

Un ami de Ti-Casse

LA GRANDE RÉUNION

Lundi soir dernier, devant un auditoire plus nombreux que d'habitude, on entreprit de discuter le budget de l'année. Depuis des temps immémoriaux, on ne se couche pas le soir du budget. Cette année, la réunion s'est close à une heure moins tardive, mais les membres de l'équipe du "Q.L." n'en sont pas moins allés au lit qu'à deux ou trois heures du matin (tout dépend de la distance à parcourir).

La réunion augurait pour le pire, car en plus du budget, qui, à lui seul suffisait à accaparer l'esprit et le temps du conseil, on avait chargé l'agenda de la soirée d'une multitude d'items: le Gala, l'Album Bleu et Or, les relations McGill-Montréal, sans oublier le Prêt d'Honneur. Et pourtant, tout finit à minuit.

L'ALBUM BLEU ET OR OU « YEAR BOOK »

Notre vie étudiante immortalisée! Grande innovation à l'U. de M.; nous avons désormais notre livre souvenir! Gilles, notre président, a conçu cette brillante idée, endossée unanimement par le conseil. Depuis longtemps nous ressentons le besoin de voir les péripéties de notre vie universitaire racontées en un reportage photographique.

L'Album te donnera cette joie de revivre les grands instants de notre Fun! tes jitterbugs aux diverses danses avec diverses créatures; Tit Lou, notaire (L.L.), dans la sueur de son agressivité; Bossé en train d'ingurgiter des mets innombrables aux réunions de l'AGEUM; sans oublier l'affaire la plus poilue du Campus: la moustache de Gilles.

La délicate mission de réaliser un Album accessible aux petiots que seront nos mioches, à notre blonde, aux grands parents fiers de leur "Grand Garçon" a été confiée à Pat Taillefer, de médecine.

Bonne chance à Pat, et félicitations à Gilles d'avoir lancé l'affaire.

VIVE LE HOCKEY

A la presque unanimité, les délégués ont voté en faveur du maintien de l'équipe de hockey, pour cette année, quitte à reconsidérer la question en mars prochain.

Comme on sait, la situation actuelle des clubs de hockey a

soulevé des remous dans l'opinion publique (!) à l'Université.

L'association athlétique opéra cependant une mise au point avec son doigté coutumier en nous menaçant d'une seconde "émeute Richard".

Le vote tint compte du fait que le contrat était signé pour l'année courante, et que le retrait pouvait entraîner des dépenses pour bris de contrat et pour dédommagements aux autres universités, ainsi que notre expulsion temporaire de la ligue. Toutefois les autorités seront sollicitées à nouveau pour financer l'équipe comme il se doit.

RELATIONS MCGILL-MONTRÉAL

At Last: Robert Ouimet, président des H.E.C. nous parle d'une réunion des chefs étudiants des deux Universités. La rencontre aura lieu lundi soir le 28 dans la salle d'exposition des H.E.C., à l'occasion d'un coquetel.

PAX ROMANA ET FÉLIX LECLERC

Le conseil a de plus autorisé les organisateurs de Pax Romana et l'équipe de "Présence" à présenter à l'Université le 3 décembre prochain, Félix Leclerc. Par le fait même, les délégués consentaient à subir une certaine perte sur les autres représentations qui encombreront le calendrier à la même époque. Le geste a une grande portée, car c'est la reconnaissance du travail fructueux de Pax Romana qui mérite d'être encouragé.

LE BUDGET: STATU QUO

Quand au fameux budget qui a requis tant de paroles et tant de temps on peut en dire qu'il n'y a rien de changé par rapport à l'an dernier. Les services, les Sociétés, et l'Association Athlétique se voient allouer un certain montant, tandis que le Conseil se réserve un surplus de trois mille dollars. Tout le reste n'est que détails et question de chiffres à l'endroit desquels il vaut mieux jeter une moue d'humaniste.

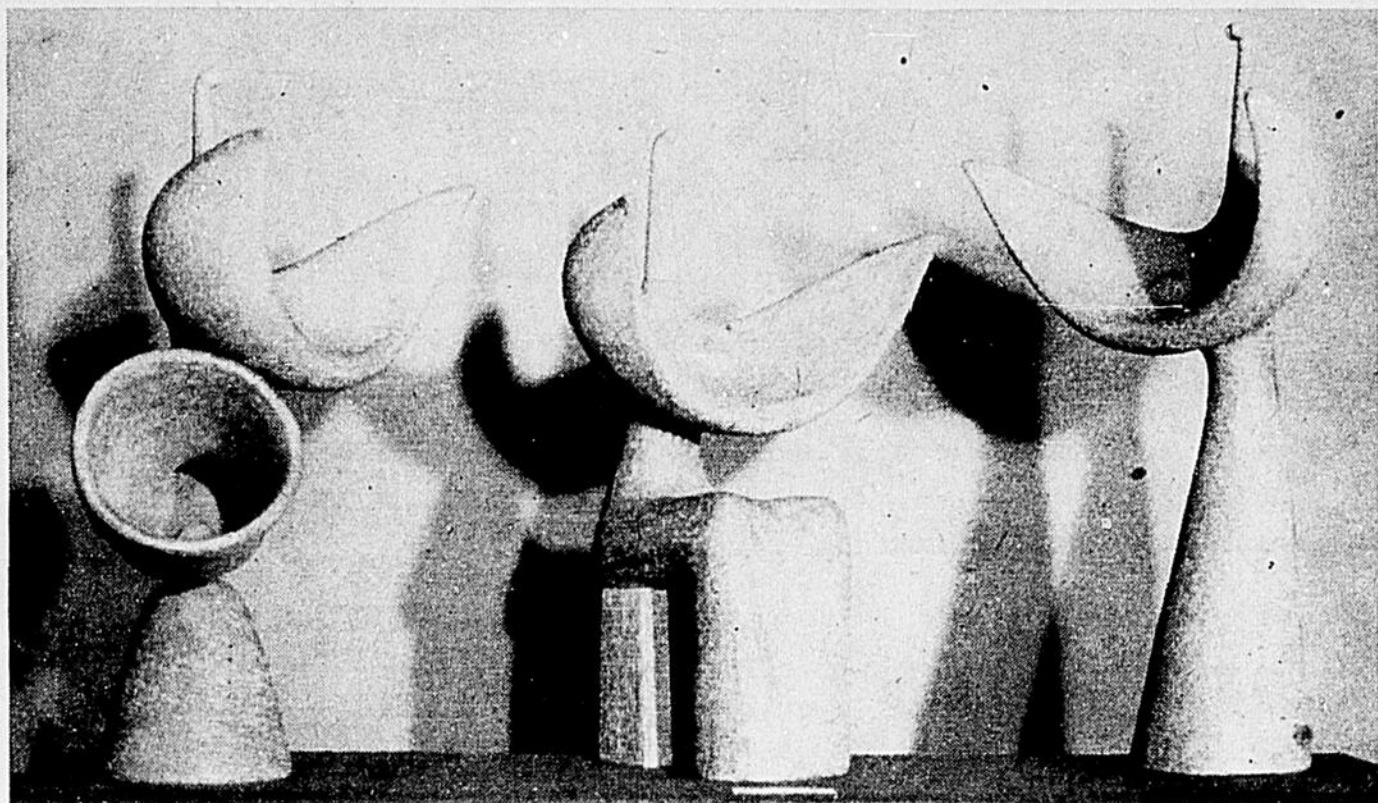
Néanmoins, nous devons une fière chandelle à nos délégués pour l'âpreté et l'exactitude avec lesquels ils administrent nos deniers.

Michel Gérin-Lajoie



TI-CASSE ET AMÉLIE VIENDRONT AU GALA LE 25

HOCKEY À VERDUN
SAMEDI LE 26
MCGILL vs CARABINS
 Miss Quartier Latin mettra la rondelle au jeu



LES DAMES-LUNES par Louis Archambault

Réflexions sur la peinture canadienne

La constance avec laquelle, chaque année, à cette époque, nous sommes amenés devant le fait d'une exposition collective d'envergure, d'initiative privée, devrait convaincre ceux que l'art intéresse, que nous sommes en face d'un phénomène de nécessité culturelle, plutôt que de simple velléité d'exhibitionnisme.

Aussi Montréal sera amené, tôt ou tard, à se rendre compte de son rôle centralisateur des arts au pays, et peut-être, quand seront un peu apaisés les appétits du commerce et du sport, verrons-nous un organisme municipal s'intéresser au sort négligé jusqu'alors des artistes.

Évidemment tant que des initiatives privées se solderont par des expériences aussi variées et aussi fructueuses que celles de ces dernières années, on peut se demander ce qu'une organisation officielle permanente ajoutera. Mais déjà, de décharger les artistes de la préoccupation toujours renouvelée d'un local à découvrir, du fardeau de l'organisation et des frais à encourir, est un encouragement appréciable, qui ne peut que laisser plus de marge aux activités propres de peindre.

Cette fois encore, ce n'est pas la Ville qui nous offre cette sécurité, mais bien l'École des Hautes Études Commerciales, par le dévouement, pour le moins surprenant, de quelques-uns de ses élèves. En moins d'un mois, ils ont réussi à organiser une très importante exposition de "Peinture Canadienne", qui, par le nombre, la variété et la qualité des envois, nous donne un aperçu assez complet du mouvement qui anime notre production artistique.

De plus, la présentation qui en est soignée a cet avantage d'être abritée dans un local spacieux,

d'imposantes proportions et magnifiquement organisé pour la circonstance. (Ce local vraisemblablement voué à la désaffection d'ici quelques années, pourrait retrouver son utilité première, au service des arts de la Ville cette fois).

Évidemment une exposition du genre est peu propice aux gloires personnelles, voire même à la contemplation d'une oeuvre en particulier; cette vaste confrontation, forcément tapageuse, prend plutôt l'allure de diagnostic de l'activité artistique du pays, et nous pouvons conclure que cette dernière a bonne santé. Disons en tout cas qu'elle a bonne mine.

Bien sûr, une petite salle suffirait à grouper les seuls tableaux qui ont la gravité propre aux oeuvres de haute qualité, mais ceci est affaire de maturité: de l'autorité de l'idée dépend la rigueur de l'aspect.

En effet, la jeunesse plus que la gravité est le signe de notre art, et elle éclate parfois même jusqu'à l'exubérance. Cette turbulence d'ailleurs, ne va pas sans effrayer, du moins sans déranger... Loin de tenir l'excentricité comme garant de la qualité nous faisons cependant volontiers notre cette boutade de Stravinsky qui veut que, le bon goût étant si rare, nous nous attachions du moins au mauvais goût de préférence à la fadeur. Nous en sommes un peu là!

Donc, une exposition sans vedettes, où toutes les tendances de la peinture actuelle sont présentes, dont le climat va de la fadeur à l'enivrement en passant par le bon goût un peu... Proie magnifique pour les esthètes de profession qui ne manqueront pas de se livrer au jeu des classements, d'élire leurs favoris sous le signe de l'évolution ou du progrès, de retracer les influences, etc, autant de retranchements pour ne pas voir la réalité d'un tableau, ou le fait-général de cette exposition. On nous parlera, comme cela s'est fait, au nom de la culture, en termes évasifs et tendancieux, de composition, de couleur, de dessin, qui paraît-il dans le passé... pour laisser sous-entendre qu'un certain délabré, etc, etc... Ceci nous conduit tout droit à l'Académie!

Bien sûr qu'une telle exposition prête flanc à tout ce délire verbal,

bien sûr que nous sommes en face d'un art esthétique, que dans la plupart des cas la technique est visiblement esclave des intentions intellectuelles, bien sûr que nous y retrouvons les travers de notre époque: la passion du record, le goût des adjuvants mécaniques, la technique de présentation ou la manière de présenter vaut infiniment plus que la qualité de ce que l'on présente, mais tout cela ne doit pas nous faire perdre de vue ce qu'un regard panoramique nous révèle facilement: que l'intelligence semble s'attacher de plus en plus activement au fait manuel de peindre, donc que notre art devient plus raisonnablement sensuel, plus Vrai. Toute matière donne de la joie aux sens et là seulement est la sensualité. Il suffit de regarder un peu en arrière (visitez la collection permanente de peinture canadienne au Musée des Beaux-Arts de Montréal) pour s'apercevoir que le jansénisme fut de règle dans notre art: matière pauvre, pâte sale, peur de la couleur, toiles ternes, besogne de peindre! Et voici que nous assistons de plus en plus à la joie de peindre: la lumière envahit les tableaux, la pâte est savoureuse, la couleur éclate, certains même s'y vautrent, mais qu'importe; nous ressentons la saveur humaine des oeuvres! Là est la santé de notre art.

Et ceci rend plus flagrante la contradiction qui s'établit au sujet des céramiques présentées à cette même exposition: à part de rares exceptions la falsification dans ce domaine est complète, la joie du métier et de la matière a totalement disparu, il ne reste que séduction, verni, clinquant, maniérisme. L'intelligence du métier a cédé la place à la technique des bonnes intentions!

La vie actuelle de la peinture et l'espoir qui nous anime à son sujet se situent dans l'application de plus en plus marquée de l'intelligence au fait de peindre.

Le travail qui élabore une plastique mobile selon l'ordre des techniques manuelles, seul peut faire se rencontrer la peinture, la sculpture et tous les arts dits appliqués en ce point social commun: l'architecture.

C'est notre espoir que l'artiste vive dans la cité!

Fernand Leduc

Quand nous ne sommes pas aveugles...

Mes yeux sont plus pécheurs que mes mains car mes mains effleurent, glissent, se fauflent, et après, oublient;

mes yeux gardent au contraire dans leur concavité cristalline toutes les images de la vie passée et ils en font des sèves, des poignards, des attrait, des séductions...

les yeux c'est comme le papier

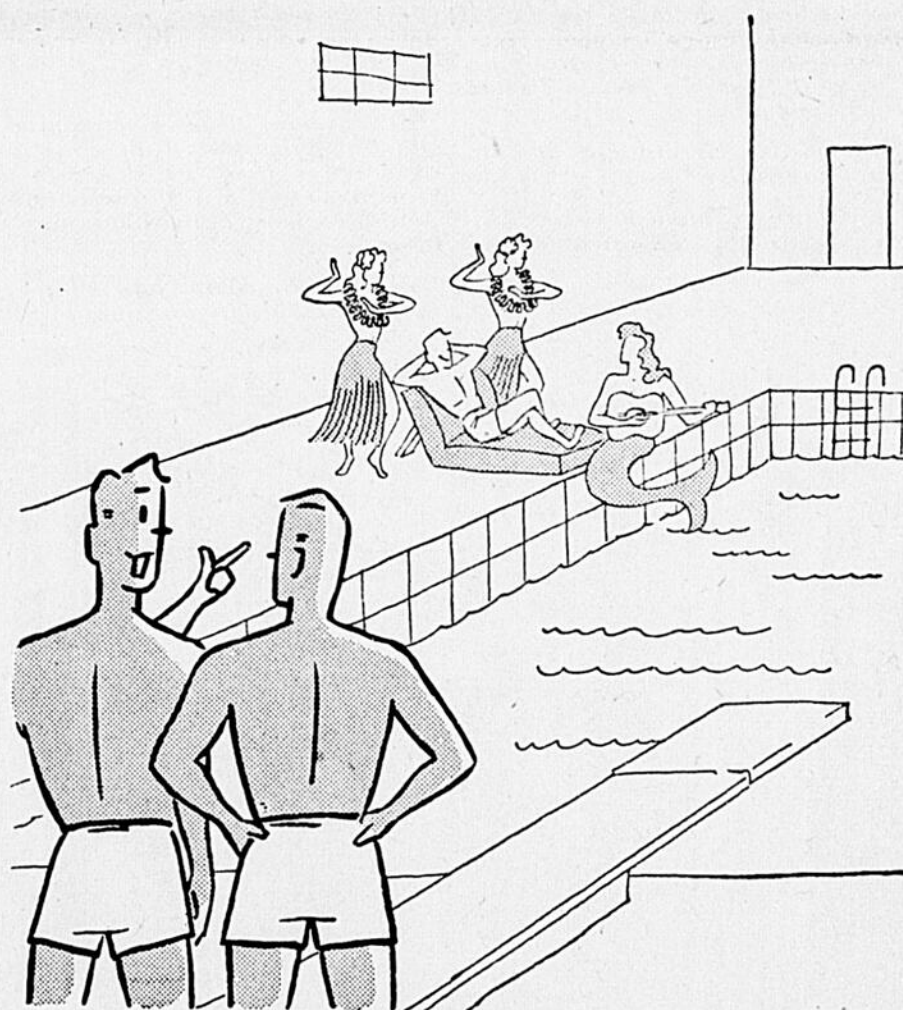
ils immobilisent l'acte, ils éternisent le mouvement, le geste destiné à glisser et à se dissoudre ils font de nos élans des souvenirs qui sans le regard

auraient disparu dans la somme de choses. Ton oeil t'apportera, incohérent et insaisissable, les fautes de ta vie passée, il augmentera avec ses irisations, ses nuances, ses hésitations, le poids du doute qui se pose après un acte inachevé. Où menait-il? et ton regard se perd dans un dédale saisissant de couloirs embaumés,

tu apportes ainsi dans ta tête l'oiseau qui exerce et aiguillonne au soir ta fantaisie,

tu en reviens aux regrets pendant que tes actes au-delà de tes yeux se perdent dans le déroulement des choses qui s'effacent les unes avec les autres après ta mort.

lorenzo pestelli



Il dit qu'il y parvient par l'épargne méthodique à la Banque de Montréal*

*La banque où les comptes d'étudiants sont bienvenus.

Succursale Aves. Darlington et Soissons
MATTHEW McKENNA, gérant

Il y a 58 Succursales de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL.

Avis aux futurs diplômés en Chirurgie Dentaire

Bureau de dentiste à vendre. Excellent poste. Clientèle établie depuis 35 ans. Loyer raisonnable. Équipement neuf. Abandon, cause maladie. Site, 385 Parc Georges-Etienne Cartier, St-Henri.

S'adresser à

Dr. A. H. Beland

3441 Harvard N.D.G.
DExter 2598

France-Canada reçoit Jean Gascon



Mardi soir dernier au caféteria des professeurs M. Jean Gascon directeur du T.N.M. donnait une causerie intitulée "Vie de notre théâtre" sous les auspices de France-Canada.

On sait que Robert Bourassa est président de la section universitaire de France-Canada et que cette association s'occupe de faire venir des conférenciers et d'assister les immigrants de langue française.

M. Gascon n'a pas voulu prendre le ton des conférenciers officiels mais plutôt nous faire part de ses inquiétudes et de ses espoirs.

INQUIÉTUDES

"Pouvons-nous, dit-il, nous hommes de théâtre canadiens en 1955, à Montréal, trouver des motifs suffisants pour espérer et continuer? Le théâtre compte-t-il dans la vie canadienne? Est-ce un mythe que

nous créons nous-mêmes? Y a-t-il dans ce monde moderne, inquiet, une place pour cette vieille machine à fabriquer l'illusion?

"Dans ce pays où il n'y a pas de tradition de l'art, pourrions-nous créer de toutes pièces le climat et l'ambiance favorables à l'éclosion d'une dramaturgie et d'une vie intense de l'art théâtral?"

"Nous, nous croyons à la grandeur et à la nécessité du théâtre, mais il n'est pas suffisant que nous y croyons, nous, il faut que le public y croit aussi. Il faut que les hommes politiques, que les responsables de l'opinion publique prennent les devants.

"Si les artistes réalisent un jour qu'on ne tient pas compte d'eux, qu'ils sont rejetés, s'ils ne gardent pas bien ancrée au fond d'eux-mêmes la certitude qu'ils sont utiles et nécessaires, s'ils n'ont pas le sentiment net de travailler à une oeuvre commune, ils vont se décourager, ils vont sombrer dans le désespoir, ou dans l'indifférence, ils ne pourront plus créer.

QU'Y A-T-IL DE FAIT?

"Des compagnies existantes, des écoles, un répertoire français, un répertoire canadien qui commence. Sur le plan artistique, nous du T.N.M., avons fait d'immenses progrès; sur le plan matériel et le plan du public pas assez, mais nous vivons encore aussi dangereusement, bien que nous fassions le maximum avec un fol entêtement.

QUE FONT LES GOUVERNEMENTS?

"Un espoir se lève, mais ont-ils réalisé que nous travaillons? Croient-

ils à la nécessité du théâtre? Veulent-ils faire quelque chose, connaissent-ils notre lutte pour la vie avec la T.V.?"

QUE FAUT-IL FAIRE?

"Des troupes permanentes, des compagnies fixes, un répertoire, des tournées pour un rayonnement dans le pays et dans le monde. (Le T.N.M. l'été dernier). Aussi et surtout un public fidèle, car il n'y a pas de public au théâtre, parce qu'en fait si nous faisons un travail nécessaire, nous demandons le droit d'exister et le droit de cité."

C'était Jean Gascon, un comédien consciencieux et honnête et à qui le monde artistique doit beaucoup.

Le Chef des Nouvelles

Merci aux collaborateurs du Prêt d'Honneur

La campagne du Prêt d'Honneur à l'Université a eu lieu sous le haut patronage de

- Mgr Irénée Lussier, recteur
- M. Marc Jarry, secrétaire-général
- M. Louis Casaubon, trésorier-général
- M. Guy Frégault, président de l'Association des professeurs
- M. Gilles Legault, président de l'A.G.E.U.M.

Comité d'honneur:

MM. les doyens des facultés.

La campagne se termine le 28 novembre. Les organisateurs remercient tout le monde pour le succès remporté dans la plupart des facultés, grâce à l'esprit d'entraide et à la collaboration de tous. Nous invitons tous les étudiants, les professeurs et le personnel de l'administration à continuer d'apporter leur généreuse collaboration. Il est important pour les étudiants de bénéficier de tous les compléments de culture et de loisirs qu'apporte l'A.G.E.U.M. mais il faut songer au principal avant l'accessoire. Une enquête menée l'an dernier a démontré que 35% des étudiants de l'Université doivent travailler durant leurs études pour rencontrer leur scolarité. Chacun devine que cette situation est intenable!

Danse de Noël Chirurgie Dentaire

MANOIR LAURIER
1258 est, Bélanger

Le 7 décembre à 9 heures

Bienvenue à tous



FESSE-NUTORIALE

La "Corporation des Bretteurs Universitaires Illimitée" est par les présentes avertie qu'à cause d'incidents malencontreux, ses membres, artistes, mécaniciens, ou tout simplement parasites de la gloire des autres, n'auront plus accès au local du Q.L.

La Cruche

La dernière, l'ultime cruche de cidre, relique du coquetel, conservée intacte pour des réjouissances spéciales, non entamée par l'équipe... hic... a vu son contenu diminuer de façon sensible et anormale. L'équipe a décidé de sévir: "Ceux qui n'ont rien à faire, qu'ils ne viennent pas le faire chez nous."

Les Clefs

Une autre raison a précipité l'action énergique de l'équipe. Samedi soir dernier, descendant au local après le Cinéma Universitaire, le rédacteur en chef a surpris un bretteur bien connu en état d'ébriété avancé. Profitant de la loquacité temporaire du sujet, le Red. a obtenu sous des représentations de camaraderie des révélations sur l'extraordinaire multiplication des clefs. La clef du local aurait eu deux ou trois portées de dix, la clef du coffre-fort d'innombrables jumeaux.

Les Bombes

Afin de protéger l'inédit de certains textes pyrotechniques, à ne publier que quand la liberté de presse sera rétablie, on procédera sous peu à un changement de serrure. Entre temps, les bombes précitées ont été entreposées en lieu sûr... mais l'irréparable est fait: notre cruche est finie.

On nous informe de la présence à l'exposition des H.E.C. d'un mâle fortement constitué.

On parle d'un concours de Miss Présence, pour rivaliser avec celui de Miss Quartier Latin. Les étudiants de Droit se chargeraient de l'organiser. Critère d'éligibilité: l'absence aux cours.

À vendre, bureau de directeur en pièces détachées. Le soir du coquetel, quelques membres de l'équipe ayant pris place avec deux ou trois Miss sur le bureau de notre ami Gilles, le tout s'écrasa. On rafistola tant bien que mal le meuble démolli, mais à l'élection, il ne put soutenir un coup de poing énergétique réclamant le silence.

D'Oka nous parvient la fesse suivante: "Voici en quelques mots le mot de la fin prononcé par notre ami J. M. Milord lors de la discussion sur l'AGEUM: "... Et Messieurs, n'allez pas penser ce que je pense que vous pensez en pensant ce que j'ai pensé, car avant de faire une telle dépense, il vaut la peine de penser à ce que nous allons dépenser afin de ne pas regretter cette dépense qui dépend de nous et que nous ferons à nos dépens." (Argument pesant)

À Montréal, on annonce la Bible des moines de Maredsous. À Louvain, c'est la bière des mêmes moines qu'on met en vente. (L'Ergot, journal des étudiants wallons).

Certains phisologues ont trouvé amusant d'établir une relation entre les deux prénoms suivants: Irénée et Pax... il va sans dire que les deux prénommés n'ont de ressemblance que le nom.

À Oka, l'équipe de hockey se prépare activement pour la prochaine saison. De nouveaux manches de haches ont été fabriqués pendant l'été, et une imposante collection de tomahawks sera bientôt fournie à l'équipe par la réserve indienne d'Oka.

Invitation aux autres facultés: si vous perdez, on vous donne une meule de fromage comme prix de consolation; si vous gagnez, un séjour de huit jours à la Trappe vous sera organisé gratuitement.

À Bruxelles, au cours des récentes révoltes, on aurait amputé le célèbre Manneken-Pis d'une organe essentiel à sa gloire. Une collecte a été organisée parmi les étudiants pour lui permettre de reprendre une vie normale. Il s'agirait ni plus ni moins que d'inviter un spécialiste américain de la chirurgie plastique.

Des étudiants de Droit, spécialistes du vol de fleurs au cimetière, se chargent de fournir des bouquets de corsage à toutes les débutantes du Gala. (Prière de communiquer avec les Services Universitaires.)

Pour le mois des morts

En France. Le condamné à la guillotine proteste: "Je ne suis pas coupable."
"C'est bien ce qu'on verra", proteste le bourreau.
Aux E.U. Le condamné, confortablement installé sur la chaise demande: "Comment ça marche, cte patente-là?"
"On vous mettra bientôt au courant", répond le bourreau.
Lu dans la "Presse":
"M. XX, jeune homme prudent, partant pour la chasse, prit la précaution de vérifier si son fusil était chargé. Les obsèques auront lieu demain."
Le rédacteur en chef

Où vas-tu?



...prendre une
GOLDEN
la bière
plus légère et
plus moelleuse

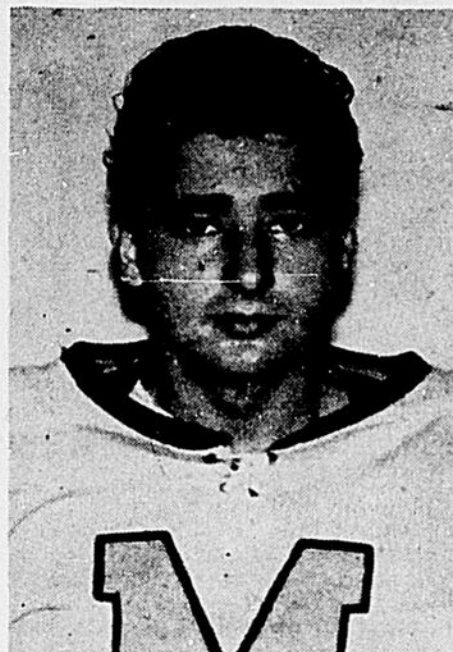


un produit MOLSON

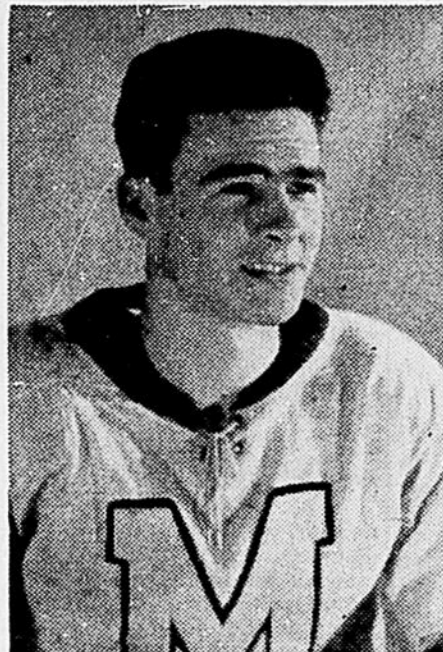
FUMEZ UNE *Player's* "MILD"



LA CIGARETTE
LA PLUS DOUCE, LA PLUS SAVOUREUSE



CIGUERE, Yvon — Le nouveau pupille de Butch Houle. Yvon est un robuste gaillard de 195 livres qui nous vient de l'École Supérieure Saint-Stanislas, où il évolua l'an dernier et brilla d'un vif éclat. Joueur très intelligent, il a le don d'organiser de solides contre-offensives après avoir renversé la vague de l'attaqué ennemi. Il a démontré l'aplomb d'un vétéran et s'améliorera de joute en joute.

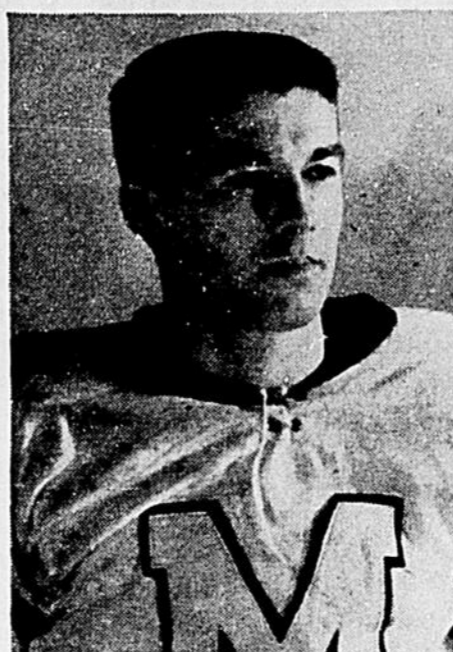


HÉBERT, Germain — Voilà un vétéran qui rendra de précieux services à l'équipe. Son passé parle de lui-même. L'an dernier, il s'est montré comme l'un des meilleurs fabricants de passes, participant à 10 buts en autant de joutes. Il aime le hockey et le pratique avec une grande ardeur. "Toto" est reconnu pour son "poke-check" et Arthur Therrien l'utilise souvent quand il joue à court d'un homme; l'action ne manque pas quand Hébert est sur la glace.



PUBLICISTE

PIERRE RODRIGUE



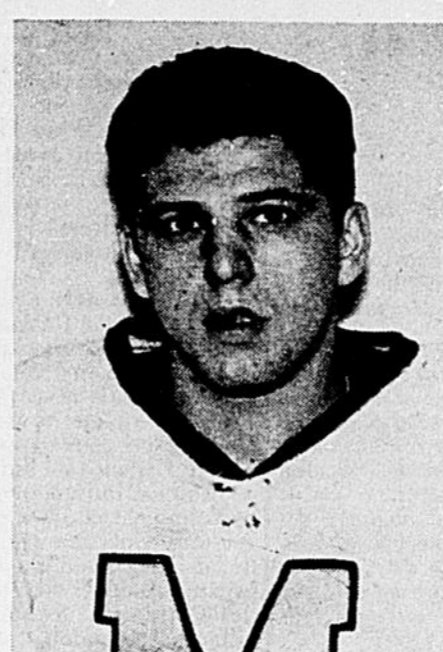
ASSISTANT

LEBLANC, Pierre — Produit de "Sainte-Marie" et aguerri par un séjour dans l'armée, "Killer" n'est pas le type pour s'en laisser imposer. Ses emportements au jeu sont tellement marqués que ses adversaires portent longtemps les vestiges de ses mises en échec que les arbitres s'obstinent à appeler "boarding" ou "holding". C'est un pilier à la défense dont la devise est: "On en reçoit, mais on en donne aussi!"



CAPITAINE

QUESNEL, Bernard — Indiscutablement le meilleur joueur à évoluer dans la Ligue Interuniversitaire depuis sa fondation. Très modeste, Bernie n'en demeure pas moins un joueur complet, aussi grand joueur de hockey que scientifique compteur. Bernard Geoffron a déjà joué sur sa ligne avec le National Junior. Il a refusé des offres pour évoluer dans la Ligue Nationale préférant la Médécine.



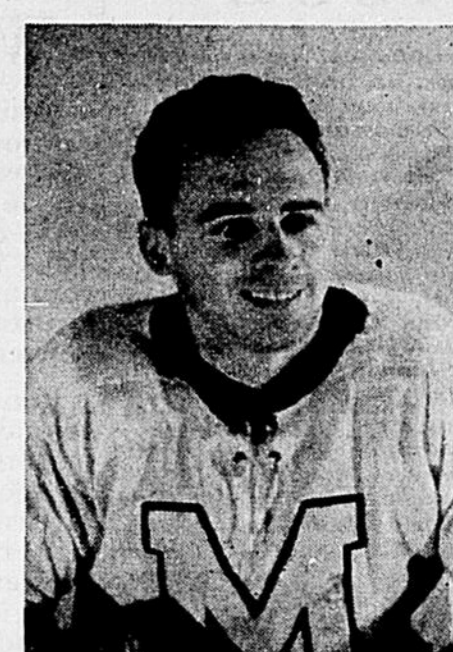
ASSISTANT

HOULE, Gérard — À sa deuxième saison avec l'équipe, Butch nous vient du Rouge et Or de Laval, où il était le meilleur homme sur la glace. Il a tellement brillé avec les Citadelles que les As de Québec lui firent une offre très alléchante cette saison, qu'il dû refuser pour poursuivre ses études en Chirurgie Dentaire. Il fut le seul choix unanime sur l'équipe d'Étoiles l'an dernier.



GÉRANT

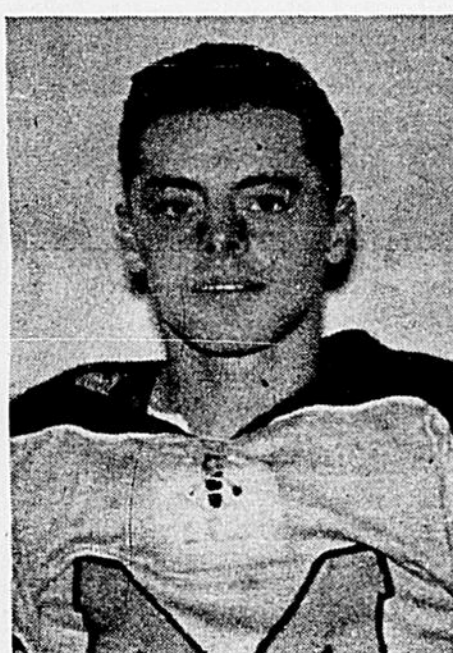
CLAUDE LAMOUREUX



DAGENAIS, Claude — "Le vieux" en est à sa dernière année à Polytechnique et il n'a pu résister au désir de donner un dernier coup de main à l'équipe. C'est un produit du Collège Sainte-Thérèse où, en compagnie de l'insurpassable Claude Dion, il a établi tous les records possibles. Membre émérite de la "Punch Line" du club, il évoluera encore avec Bernard Quesnel et ses lancers bas surprendront maintes fois le cerbère ennemi.



GOUGEON, Jacques — Voilà une recrue prometteuse: depuis le début de l'entraînement, Jacques ne s'est pas assis sur ses lauriers, et a prouvé que la réputation qu'il s'est faite au Collège Saint-Laurent était méritée. C'est le type excessivement combatif, qui "couvre" son homme et ne s'en laisse aucunement imposer par qui que ce soit: aux avis intéressés...



GUEVREMONT, Cyrille — Doué d'une prestigieuse agilité, il a le don de repousser à lui seul les plus puissantes poussées de l'ennemi. Depuis ses débuts dans la ligue interuniversitaire, il n'a cessé de briller d'un vif éclat. Il fut d'abord choisi la recrue de l'année à sa première saison, et l'an dernier, il était élu par une confortable marge le gardien de buts de la première équipe d'étoiles.

LES CARABINS 1955-56

CONTRE MCGILL

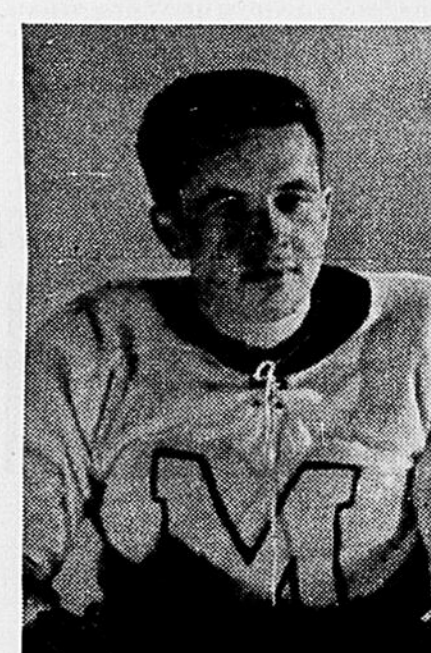


ARTHUR THERRIEN INSTRUCTEUR

Il connaît son hockey et sait le faire connaître à ses joueurs. Grand diplomate, Monsieur Therrien a toujours été capable d'obtenir de ses effectifs le meilleur rendement par une grande compréhension des jeunes. A sa neuvième saison avec l'équipe, il espère en l'appui des partisans du club; souhaitons-lui donc que les impondérables jouent en sa faveur.

SAMEDI À 8 H.

À VERDUN



PERREAULT, Gaston — Brillant arrière-garde, il commence sa troisième saison avec les Carabins. Gaston a été l'une des nombreuses victimes de sa superbe combativité la saison dernière, subissant une douloureuse blessure au genou qui le tint inactif durant de longues semaines. Il évoluera au côté de Pierre Leblanc sur l'une des paires de défenses.

PARENTEAU, Pierre — Inscrit en optométrie, Pierre est un produit du "Brébeuf". Il en est à sa première saison avec les Carabins. Joueur intelligent, il préfère le "stick handling" mais ne laisse pas sa place pour lutter dans les coins quand le besoin s'en fait sentir. Avec l'enthousiasme qu'il a manifesté à l'entraînement, il faut s'attendre à ce que cet ailier droit "produise" de bons fruits.

ALAIN, Gabriel — Une brillante recrue qui nous vient de Trois-Rivières. Cet ailier droit est un ancien compagnon d'équipe de Butch Houle avec les Citadelles de Québec. Alors qu'il évoluait pour ce club, Gaby s'alignait sur le même trio que Camille Henry, la recrue de l'année dans la N.H.L. il y a deux ans. Vif comme l'éclair, Alain sait où se placer dans la zone ennemie et son lancer précis nous vaudra de nombreux buts.

DEPOT, Adrien — Ce polytechnicien est le "Don Marshall" ou le "Tom Johnson" des Carabins; en effet, grâce à sa rapidité et sa structure, il peut évoluer aussi bien à la défense qu'à l'avant, et cela à toutes les positions. Il s'alignait l'an dernier pour le Mont Saint-Louis et sa présence parmi nous cette année sera grandement appréciée.

JALBERT, Herman — Joueur naturel, il s'accommode à merveille de sa nouvelle position au centre. À Rimouski, il y a 2 ans, alors qu'il jouait en compagnie de Marc Tremblay, il figura dans pas moins de 45 points, trouvant le fond du filet lui-même 14 fois. Ce sera une précieuse acquisition pour l'équipe, qui alignera en lui un type au caractère calme.

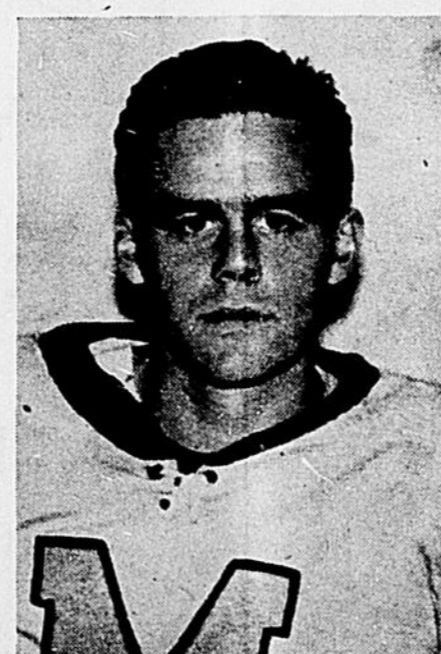
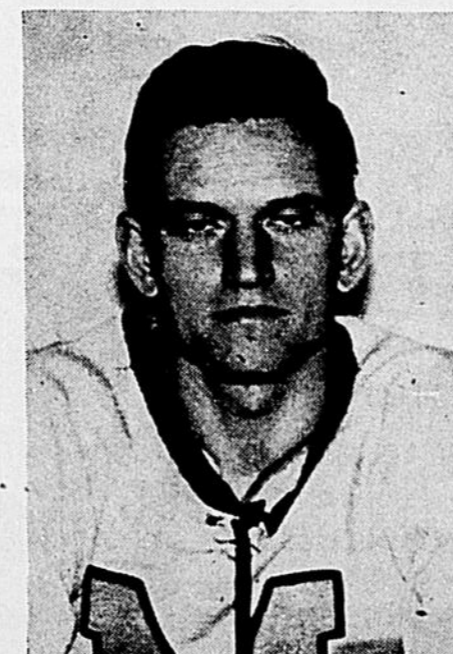
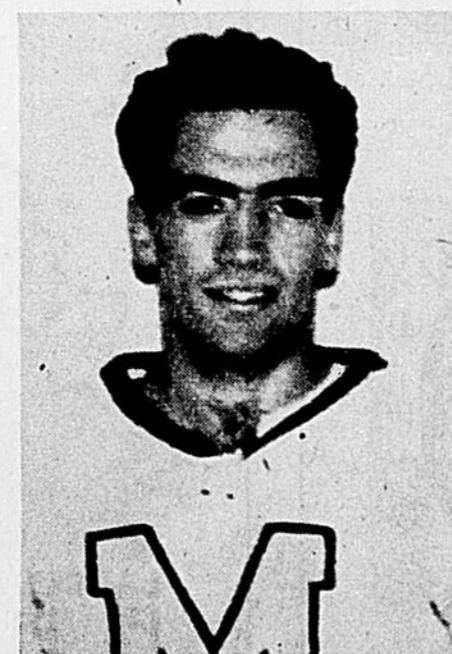
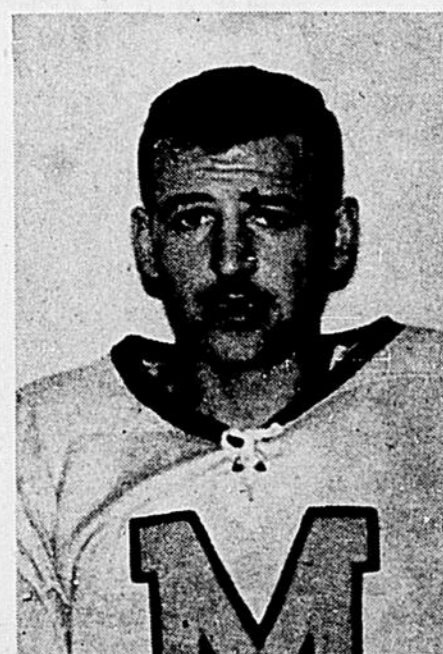
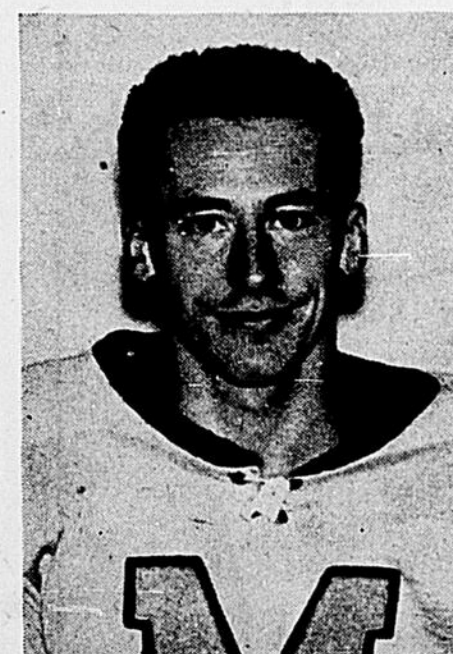
TREMBLAY, Jean-Marc — C'est de la lointaine région de Rimouski que nous vient l'ami Marc. Il en est à sa deuxième saison avec les Carabins; ailier gauche naturel, il peut aussi évoluer au centre avec brio. Travailleur acharné, il y laisserait sa peau plutôt que de céder. Il joint parfaitement la vitesse et la ruse à l'offensive, alors que ses coups d'épaulé sèment le désarroi quand il se replie sur la défensive.

LACHANCE, Paul-André — Un gros et grand gaillard... Voilà le boute-en-train de l'équipe... Il agit comme gardien de buts substitut, et c'est là notre chance, car tous les autres clubs de la ligue seraient enchantés de l'aligner régulièrement. Sa seule présence au sein de l'équipe vaut à ses équipiers un regain de combativité et d'enthousiasme, car avec Lachance, le "fun" ne manque pas.

DUHAIME, Maurice — Voici probablement le joueur le plus rapide sur l'équipe. Ce grand gaillard de près de 6 pieds nous émerveille par son adresse à déjouer le calcul des défenses adversaires. Alors qu'on croirait le prendre en "sandwich", il contourne rapidement à l'arrière-garde pour bondir seul devant le cerbère ennemi. Joueur de centre naturel, il sait pourvoir ses ailes de passes précises et nombreuses, ce qui est de bon augure.

GIRARD, Mathieu — Un autre nouveau venu qui fera sa marque; il aime le jeu rude, et c'est au Collège Saint-Laurent qu'il a appris à se faire respecter et appliquer de bons "body checks". Sa détermination et son habileté lui aideront certainement à donner un bon coup de main à l'équipe qui a besoin de solide ailier gauche.

PAQUETTE, Marcel — Marcel s'est présenté au camp d'entraînement avec le désir de se tailler une place sur l'équipe. Un patineur élégant et excessivement rapide, il a immédiatement retenu l'attention de l'instructeur Arthur Therrien. Avec le jeu rusé et intelligent qu'il déploie, il demeurera un "poison" dans la zone adverse.



HÉ! TI-CASSE

Mon cher Ti-Casse,

Permetts-moi de t'inviter à une activité universitaire, ignorée par les escoliers. Tu as, sans doute, été achalé par un confrère afin de donner quelques sous par semaine, pour une certaine organisation pieuse de l'Université de Montréal.

Voici! mon cher Ti-Casse, je t'invite, toi et tes nombreux amis (ies), à venir nous aider à dilapider le magot que nous soustrions de tes goussets, chaque semaine.

Un vendredi midi, en G'1104, tu viendras à la salle de couture de Diététique (où il y a de gentilles poutchinettes). Nicole, la trésorière, nous donnera \$8.00 ou \$10.00 (piasses) pour passer notre fin de semaine.

Le lendemain, nous irons dans "l'bas de la ville" pour bummer un peu, pas au 42 de la rue N.-D., mais plus dans l'est. Nous choisirons une vieille biquotte où il n'y a plus de rideaux; un petit deux pièces où essayent de vivoter une maman et une douzaine de marmots, "ben" mal habillés, au teint anémique. Nous leur donnerons nos piasses plus quelques coupons pour acheter du lait. Nous nous informerons s'il y a des enfants malades, peut-être nous leur remettrons certains médicaments, et nous fouterons le camp.

Mon cher Ti-Casse, ce soir-là, quand tu feras ta prière, tu diras: "maudit, j'sus ben chanceux, de pas être comme ça."

C'est pas tout, Ti-Casse. Noël s'en vient. Nous aurons bien du fun durant les Fêtes. Tu assisteras à plusieurs "parties". Nous oublierons facilement ce que nous avions vu la fois que nous étions ensemble quelques semaines auparavant.

Tous ces petits enfants n'auront pas l'diable de plaisir durant les vacances d'hiver. Nous essayerons de leur apporter un peu de bonheur.

Avant de prendre nos vacances, (y paraît que ça finit le 15 cette année pour le travail aux Postes),

nous installerons, dans le Hall d'Honneur, un immense arbre de Noël, aussi beau que celui de la gang Biron-Gareau-Côté, l'an dernier.

Nous inviterons des enfants que la Providence a moins favorisés, nous leur donnerons un bon lunch et quelques jouets (tu verras combien ils ne sont pas difficiles, ces enfants-là), à leur maman, nous présenterons un panier de Noël. Car tu sais, Ti-Casse, nous sommes OBLIGÉS de leur faire oublier un peu la misère qui les entoure.

Le tout sera bien "chienne", mais nous nous efforcerons d'agir avec tellement d'AMOUR qu'eux et nous aurons la joie de vivre la Charité, cette fois-là.

Tout ça, Ti-Casse, c'est le généreux travail de la Saint-Vincent-de-Paul, à l'U. de M.

Viens, Ti-Casse, amène tes chums, on aura du fun.

P.S. Amène Amélie, si elle n'a pas trop de travail de ménage.

Pierre-Paul D. Marcil

LE VARSITY WEEK-END

Comme à chaque année, 40 de nos carabins et poutchinettes se rendront à Toronto au début de décembre, qui sera cette fois les 1-2-3-4. Tous les anciens, au moins, connaissent le "fun" et les avantages que ces rencontres peuvent fournir . . .

Renseignez-vous auprès de vos délégués et déléguées de faculté. Donnez votre nom au secrétariat de l'A.G.E.U.-M. avant samedi le 26 novembre. Hâtez-vous! . . . plusieurs carabins sont déjà prêts à partir et les Torontois attendent les Poutchinettes.

Pierre Fortier et
Hélène Rousseau

LE 25 NOVEMBRE À 9 h. 30 DANS LE HALL D'HONNEUR

GALA

UN CONCERT D'ORGUE

Mardi, le 8 novembre 1955, l'auditorium de l'Université de Montréal offrait gracieusement ses fauteuils à un public d'un certain âge composé de mélomanes de langue française et anglaise; à ce groupe d'élite s'étaient mêlés quelques carabins.

Mario Salvador, licencié de l'école pontificale de musique sacrée, Master of Music de l'American Conservatory of Music de Chicago et actuellement titulaire de l'orgue de la cathédrale Saint-Louis, Misouri, présentait un programme bien propre à satisfaire les assoiffés de musique d'orgue. Haendel, Bach, Titelouse, Franck, Widor, Dupré, Messiaen, Langlais, Vierne et autres furent joués avec une virtuosité vraiment étonnante.

Salvador est certainement un grand organiste dont l'habileté manuelle et pédestre peut être comparée à la virtuosité digitale du pianiste Horowitz; mais ni son jeu magnifique ni la générosité de l'Université de Montréal en collaboration avec Willis & Co. Limited, qui organisèrent ce concert à titre gracieux, n'ont réussi à nous faire oublier le son artificiel et confus de l'orgue Hammond. Fermez les yeux pour oublier la vue des haut-parleurs, unissez tous vos efforts pour suivre le jeu de l'interprète ou le contrepoint du compositeur, vous ne pourrez pas chasser ce son de boîte vibrante qui n'a rien

d'humain et qui réduit en sons confus tout passage rapide.

Nous pouvons tout au plus concéder une certaine chaleur dans les piano, les fortissimo donnant tout simplement un son affreux. D'ailleurs, il ne peut en être autrement puisque la puissance dans cet instrument s'obtient en amplifiant électriquement de trop peu nombreuses fondamentales. Pour améliorer l'instrument, il faudrait que les crescendo se fassent en provoquant la production de nouvelles fondamentales au lieu d'agir uniquement par amplification. Evidemment cela aurait pour conséquence de rendre l'instrument plus coûteux que l'orgue à tuyaux qu'il prétend remplacer!

En terminant, formulons le vœu de pouvoir entendre un jour ce même artiste sur un orgue digne de ce nom.

Gil,
Faculté de Musique

TRIBUNE LIBRE

Monsieur Jean Crépeau,
Quartier Latin,
Université de Montréal.

Monsieur,

Dans le "Quartier Latin" du 27 octobre 1955 vous faites le commentaire sur le film Napoléon. Comme vénézuélienne je désire vous demander une explication sur votre commentaire de Luis Mariano.

Premièrement Luis Mariano n'est pas de nationalité vénézuélienne mais française élevé en Espagne donc il n'a aucun rapport avec le Venezuela. En plus si on doit comprendre le tout du commentaire, je vous fais savoir que les hommes au Venezuela sont très hommes, et qu'ils n'ont rien à désirer aux hommes des autres pays. Les hommes qui attirent des sifflements peuvent être de n'importe quel pays par conséquent on ne doit pas leur donner une patrie qui ne leur appartient pas.

Ceux qui veulent avoir pour patrie le Venezuela, comme un autre pays ont bien des raisons. Mon pays est connu par ses richesses qui attirent l'attention de bien des personnes.

Comme vénézuélienne donc je vous demande de retirer votre allusion si offensive pour mon pays.

Sincèrement,

Susana Kalecheff

Le dernier Q.L. accordait un nombre impressionnant de colonnes pour exprimer la fureur de certains Carabins devant l'article de Denis Dianocopoulos. Ce dernier avait-il raison ou tort, LA N'EST PAS LA QUESTION; d'ailleurs les auteurs des répliques ont très bien redressé le manque de nuances dans le jugement de notre trésorier 1954-1955.

MAIS, on note avec stupeur et horreur . . . dans Potinages de Fantaisie de la page sportive, que l'on ne s'attaque non plus aux idées émises par notre confrère, mais à sa PERSONNE. Et c'est ce qu'en toute objectivité, le Carabin ne peut supporter. L'humour a quand même une limite; et on ne peut se moquer impunément des gens. La personne est chose sacrée; s'y attaquer est une violation de principe en plus de faire montre d'une étroitesse d'esprit injustifiable. C'est pourquoi, scripteur des Potinages, de grâce, va dégoûter ailleurs; tes saletés sont loin de nous faire honneur. Potine, d'accord, mais potine intelligemment. Merci d'avance pour ta coopération et, au nom de tous, je présente des excuses à Denis Dianocopoulos pour cet incident fâcheux.

Mes amitiés,

Yves Duchastel

NDLR. Monsieur Denis Dianocopoulos nous apprend qu'il n'a jamais assisté aux parties de hockey à Verdun et qu'il en a la preuve dans le tiroir de son bureau.

Rencontre McGill-Montréal

Monsieur le Président de l'A.G.E.U.M., Mesdemoiselles et Messieurs les délégués à l'A.G.E.U.M., Messieurs les présidents des constitutives, Mesdemoiselles et Messieurs les membres des constitutives, Mesdemoiselles et Messieurs les présidents des Comités de Régie, Mesdemoiselles et Messieurs les membres des Comités de Régie.

À l'occasion de son importante exposition de peinture et d'artisanat canadien, le conseil des étudiants des H.E.C., ainsi que tous les étudiants de cette École, vous invitent à un cocktail le lundi 28 novembre, de 7h. à 9h. dans la salle même de l'exposition.

Nous vous invitons à y rencontrer le Président des étudiants de McGill, ainsi que les présidents des facultés de cette même université, chacun d'eux accompagné de son conseil.

Excellente occasion que nous recherchons depuis longtemps pour les représentants de tous les étudiants de resserrer les liens si importants entre nos deux grandes Universités.

Le conseil des étudiants des H.E.C.

À la mémoire de nos morts

Comme l'an dernier, une messe spéciale sera célébrée dimanche le 27 novembre, à 10 h. 30 a.m., dans H 404, en souvenir des morts, en souvenir des anciens de l'Université tombés au champ d'Honneur. Les trois contingents seront représentés: C.E.O.C., C.A.R.C. et D.U.I.N.

Il y aura dépôt d'une couronne devant la plaque commémorative érigée dans la Cour d'Honneur. Le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Lussier, prendra le salut du détachement représentant les trois services.

André Bachand, Directeur des Relations Extérieures.

Tenue de Gala A LOUER

TAUX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS

DERNIÈRES CRÉATIONS

TUXEDO

JAQUETTE

MI-JAQUETTE

HABIT DE GALA

BLAZERS

GILETS BLANC

HABITS

BLEU MARINE

GRIS OXFORD

ACCESSOIRES

3 magasins modernes

6984 ST-HUBERT DO. 1166

4806 AVE DU PARC CA. 5705

1227 CARRÉ PHILLIPS UN. 1-3625

CLASSY
formal wear

ÉTUDIANTS ET AMIS DE L'UNIVERSITÉ

ÉCONOMISEZ VOS DOLLARS

PROFITEZ DE NOTRE "SPÉCIAL" SENSATIONNEL

UN PORTRAIT souvenir personnel graduation ou groupe

GRANDEUR 8" x 10" dépliant inclus
Un choix de quatre poses
Coloré — sepia — ou noir et blanc

Valeur régulière \$5.95

Seulement

\$1.95

Procurez-vous ce "SPÉCIAL" au Magasin de l'A.G.E.U.M.

Payez seulement \$1.00 pour votre SPÉCIAL la balance de 95c payable aux studios

Votre spécial sera toujours valable

VAN DYCK & MEYERS STUDIOS
1121 ouest, Ste-Catherine



La vie au Campus demande du Coke

Le temps passe vite, la nuit qui précède les examens — il y a tant de sujets à revoir et la panique vous prend. Comment vous détendre et vous rafraîchir? C'est facile. Prenez un Coke . . . c'est délicieux.



7¢

Comprend Taxes Fédérales

COCA-COLA LTÉE

NOS INDISCRÉTIONS

Le mot de la fin: (Au début)

Le Carabin, 10 nov.

Durée d'un discours: Un discours doit être comme la robe d'une femme, assez long pour couvrir le sujet mais assez court pour être intéressant.

L'âge de la femme au point de vue géographique:

A 20 ans, elle est comme l'Afrique: demie vierge et demie explorée;

De 20 à 30 ans, elle est comme l'Asie; profonde et mystérieuse;

De 30 à 40 ans, elle est comme l'Amérique: techniquement au point.

De 40 à 50 ans, elle est comme l'Europe, ravagée mais toujours attrayante.

A 50 ans, elle est comme l'Océanie; tous les hommes savent qu'elle existe, mais bien peu viennent la visiter.

Expérience:

Pour une expérience d'hétérogreffe, on a greffé des ovaires de brebis à la femme, mais les résultats sont assez discutables, puisque toutes les femmes n'ont pas des tempéraments d'agnelles.

(Excusez-les!!!)

Le bal de l'A.G.E.L. (Laval) a eu lieu ces jours-ci; une photo publiée dans le "Carabin" montre les grosses légumes et leurs compagnes.

On y voit aussi notre cher président, Gilles Legault, qui n'a pas eu peur de montrer aux gars de Laval que nous savons être "sociaux" nous aussi.

McGill Daily, 15 nov.

A la suite d'articles paru dans le "Daily" sur: "L'Immortalité de Dieu", les Arts et Sciences ont organisé un forum sur la question. Il sera présidé par l'aumônier de McGill. (Il serait intéressant d'entendre toutes les sottises et les sottises qui vont s'y dire.)

Idem, 14 nov.

"Le communisme triomphera", tel est le titre d'un article paru dans le "McGill Daily". Il est évident que la liberté de presse est grande à McGill. On voit que ce n'est pas le directeur de "Potins et Nouvelles" qui est chargé de la censure dans cette université!

Varsity, 9 nov. P.U.C.

Une poule a fait son apparition dans la bibliothèque de McGill durant la campagne de sang; elle portait le slogan suivant: "Ne soyons pas des poules, et donnons notre sang à la Croix-Rouge."

McGill Daily, 14 nov. (poème tiré du Sheaf, Sask.)

"Dans la bibliothèque"

Je suis assis dans la bibliothèque
Je m'efforce d'étudier très fort.
J'ignore tous les bruits,
Mes pieds sont humides et sales.

Brrrr!

Il fait froid ici, n'est-ce pas?
Excusez-moi — je ne vais que fermer (unghh) la fenêtre
(ughh!) ici (squeek!)
(unghh!) (clank) Ahhh!

Je lis des livres intéressants,
Je m'efforce de ne point m'assoupir
J'aimerais bien que cette fille
De l'autre côté de l'allée mouche
son nez rose.

Ahchoo!!

Excusez-moi —
Eh, eh, (Sniff) je dois
Avoir attrappé (sniff)
un rhume (sniff!) Puis-je
Vous emprunter (sniff)
Un Kleenex S.V.P. (Honk) Ahh!

Je me concentre de toutes mes forces
Je dévore chaque mot;
Aucun son ne pourrait
m'atteindre
Excepté celui d'un oiseau.

Un oiseau?

Hé! —
Il y a un oiseau là-haut
Sur le bord de la fenêtre!
Je me demande pourquoi
Il gazouille si bruyamment
Et pourquoi il voltige
Tout autour . . . hé, il y a
Deux oiseaux là . . .
(Deux oiseaux?!?! Oh)

Je suis assis dans la bibliothèque
J'ignore tous les oiseaux
Les toussottements et les reniflements.

Et les gens se mouchent
Et les gens m'empruntent ma gomme à effacer
Et les gens chuchotent
Et les gens vont et viennent
Et les gens ouvrent les fenêtres et les ferment
Et (taisez-vous donc oiseaux de . . .)
Et . . . Et . . .

Je suis assis dans la bibliothèque
Clignotant des yeux;
Je boucle ma serviette; — je m'en vais;
Je m'en vais étudier chez moi!

Jean Crépeau



Le Service du Commerce extérieur du Canada

offre
des carrières intéressantes

aux

DIPLÔMÉS D'UNIVERSITÉ

Peu de carrières offrent aux diplômés d'université plus d'occasions d'exercer leur intelligence, leur imagination et leur esprit d'initiative; peu leur réservent autant de satisfaction et d'avancement personnels.

Aux traitements, qui se comparent à ceux d'autres carrières, s'ajoutent des allocations de représentation et de subsistance, lorsque l'agent occupe l'un des 54 postes à l'étranger.

L'Office des Agents du commerce choisira des Agents du Service extérieur au moyen d'un concours qui se tiendra dans les différents centres du Canada le 28 janvier 1956.

Inscrivez-vous sans tarder!

Pour plus amples renseignements écrire ou poster le coupon suivant.

COMMISSION DU SERVICE CIVIL,
IMMEUBLE JACKSON, OTTAWA.
Veuillez m'adresser un exemplaire de l'imprimé "Service Étranger Commerce Extérieur", et une formule de demande d'emploi.

Nom

Adresse

Ville Prov.

BANDETHON À L'I.A.O.

Le 4 novembre s'ouvrit un Bandethon gigantesque à l'Institut Agricole d'Oka.

En effet, il se révélait nécessaire de peindre les bandes de la patinoire pour leur donner une écorce chitineuse résistante aux froids "facies" de La Trappe. Alors, une idée germa dans la pensée du Comité des Sports, celle d'organiser un "thon". Une partie du sous-sol, salle adjacente au Palais des Sports, fut transformée en studio d'art. Dans un coin, 25 gallons de jus "gris-frais" et une dizaine de pinceaux attendaient les artistes en décorations "extérieures".

Tous les gars furent invités au Bandethon. "Plus il y en a, plus le jus coule!" Aussi, plusieurs se présentent, en costumes de circonstance. L'objectif se fixe à plus de 9,000 pieds carrés à "colorier". Comme les deux faces sont à peindre, cela fait au-delà de 18,000 pieds de bois en plus des supports.

Une vingtaine de diplômés en Pinceaux entreprennent la tâche. L'atmosphère respire (non pas la thérébentine), mais la joie et l'entrain. Le Révérend Père Directeur nous honore de son pinceau ainsi que les membres du Comité de Régie. Au son d'une musique "luisante", les pinceaux battent la mesure à 2, 3 et 4 temps. Le travail progresse rapidement. Parfois, certains visages changent de teinte d'un seul coup. Plusieurs artistes enflammés

veulent peindre à deux mains; d'autres, plus pratiques, désirent appliquer deux couches en même temps.

Enfin, le dernier pouce carré est "jus" d'ici. Le succès de l'entreprise paraît "brillant". Espérons qu'une telle collaboration existera lors des parties de hockey entre les joueurs et leur public.

Luc St-Georges



Carabins...

venez profiter de ces aubaines à votre magasin de l'A.G.E.U.M. et soyez prêts pour l'hiver.

CHAPEAUX

Teintes gris charcoal, pointures 6 $\frac{3}{4}$ à 7 $\frac{5}{8}$. Ils sont d'allure vraiment carabin, ayant un cordon natté blanc et une plume au choix.

Prix spécial **\$5.50**



PALETÔTS

CAMPUS

Ce paletôt sera pratique pour le carabin économe . . . tissu melton 100% laine et doublé en piqué (matelassé), modèle droit. Teinte gris moyen. Grandeurs 36 à 42. Ne manquez pas cette offre . . .

Spécial **\$21.50**



Aussi foulards de soie blanc ou teintes unies. Spécial **\$1.50 à \$2.95**



ÉCHARPES

En soie de bonne confection, dans le blanc ou couleurs unies, spécial de

95c à \$3.50



**ÉCONOMIE
QUALITÉ
BONIFICATION
SUR ACHAT**

un grand succès

KINGSBEER se vend plus que toute autre lager!



Le QUARTIER

journal hebdomadaire de

L'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

Membre de la Presse Universitaire Canadienne

DIRECTEUR.....GILLES POUPART
 CO-DIRECTEUR.....RÉMI MAYRAND
 RÉDACTEUR EN CHEF.....ANDRÉ PAQUETTE
 ASSISTANTS À LA RÉDACTION.....{NICOLE OUELLETTE
 GUY ALLARD
 SECRÉTAIRE.....RENÉ LABERGE
 PAGE DES ARTS.....LORENZO PESTELLI
 CHEF DES NOUVELLES.....PAUL LEDUC
 ASSISTANTS-CHEF DES NOUVELLES.....{CHARLES TERREAU
 GERMAIN ALLARD
 COLLABORATEURS:
 MICHEL GÉRIN-LAJOIE, J.-P. BAILLARGEON,
 JACQUES MONTPETIT, W. GAUTHIER-MORRIS,
 JACQUES MONGEAU, ROGER GOSSELIN.

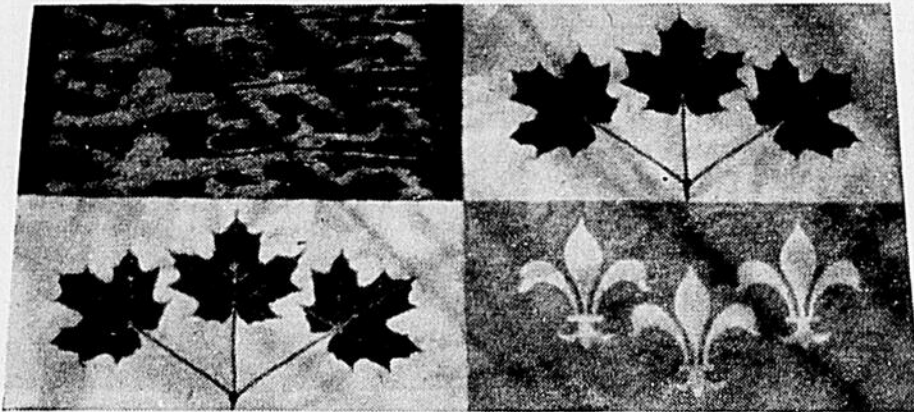
Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00

C.P. 6128 — Local D'219a — RE. 8-9616

2900, boulevard du Mont-Royal, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Sainte-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.



LE DRAPEAU CANADIEN

Un architecte de Toronto, Monsieur J. H. W. Bradfield, sur la requête du "Young Canadian Club" de cette même ville, a entrepris de dessiner un drapeau canadien. En effet cet organisme politique composé de jeunes Torontois était au courant des capacités de M. Bradfield, dans l'art de l'héraldique.

Or, M. Bradfield se mit à la tâche et soumit à ce club un projet qu'on trouva excellent et même parfait. On décida de "pousser" l'affaire et les journaux du Canada entier en parlèrent. Mais il y a un mais, la décision de ce Young Canadian Club devait être ratifiée par l'organisme supérieur qu'est le "Canadian Club". Celui-ci refusa de s'en mêler et toute l'affaire dut s'arrêter en ce qui regarde les deux clubs ci-haut mentionnés. Le Canadian Club trouva la question trop litigieuse pour qu'on s'en occupa.

M. Bradfield, avec qui nous sommes entrés en correspondance, après la parution de la nouvelle dans les journaux, ne se laisse pas abattre par le revers subi et s'est mobilisé toute une petite armée en Ontario qui travaille à la réalisation de ce projet qui le passionne. Pourquoi le fait-il? Parce qu'il croit à la force du Canada et à sa valeur dans la diversité de sa composition.

Si vous examinez bien le dessin, on y représente les trois lions or sur fond écarlate en haut à gauche, et en bas à droite nous avons les trois fleurs de lys blanches sur fond bleu. Les deux autres rectangles représentent l'originalité canadienne par les feuilles d'érable écarlates sur fond blanc. L'effet général qui en ressort est une allure moderne des plus plaisantes, en même temps qu'une dignité incontestable.

Mais ce qui ressort surtout de ce dessin, c'est une idée, une idée que M. Bradfield éduqué en Angleterre a comprise. C'est l'idée de l'union canadienne. Il a compris que les deux groupes principaux qui ont fondé le Canada doivent subsister et rayonner sans qu'un groupe ne veuille absorber l'autre. Il a compris que le mot unité nationale, que certains ont plein la bouche, sans trop savoir ce qu'il signifie, peut avoir un sens mesquin, voire vorace et immoral, celui d'assimilation. C'est pourquoi il vaut mieux parler d'union canadienne que d'unité canadienne, car lorsqu'on dit unité on oublie les parties composantes. M. Bradfield exprime dans son dessin les parties composantes du Canada. C'est la reconnaissance par le groupe majoritaire anglais du droit à la vie de la minorité. Allons-nous laisser tomber une pareille offre?

Il me semble que cette humble théorie détruit l'objection du groupe qui veut qu'aucune trace des origines ne soit arborée sur le drapeau canadien. Parmi ceux-ci se trouvent sûrement ceux qui se gasent d'unité nationale dans son sens dégradé.

Il y a aussi ceux qui se demandent comment le groupe majoritaire pourra accepter un emblème où l'on a aboli l'Union Jack. A ceux-ci nous répondons qu'il n'est pas question d'abolir quoi que ce soit, car l'Union Jack pourra flotter pleine grandeur à côté du drapeau canadien puisqu'il représente ce à quoi le groupe majoritaire est attaché, le Commonwealth, et personne ne peut le blâmer. Quant à la minorité, rien ne s'oppose à ce que le drapeau du Québec flotte côte à côte avec celui du Canada. En principe il n'y a rien d'incompatible.

Monsieur St-Laurent en a été satisfait quand on le lui a montré et il y a des députés dont M. Hollingworth de York Centre, qui l'ont exposé dans leur bureau pour être apprécié par les membres du parlement et du sénat.

Il nous semble donc que travailler à ce que ce dessin devienne un drapeau c'est travailler à la disparition de nombreux complexes et c'est se passionner pour le bien du Canada.

J. P. B.

CONFÉRENCE du Dr E. Robillard

Ces jours derniers, l'Association des Étudiants en Médecine vétérinaire recevait, à titre de conférencier, le Dr Eugène Robillard, professeur titulaire de Physiologie, à la Faculté de Médecine à l'Université de Montréal.

La conférence du Dr E. Robillard traita "Des recherches sur le mécanisme du vieillissement". Depuis toujours, dit-il, les savants se sont penchés sur ce problème afin de découvrir quels sont les facteurs responsables de ce problème, et jusqu'à date, la cause n'a pas été trouvée. Le vieillissement, de continuer le professeur Robillard, pose des problèmes d'ordre biologique, médical, économique, psychologique et sociologique.

Si l'on n'a pu, à date, reculer le vieillissement éventuel des individus, la médecine a par contre réussi à augmenter la durée moyenne de la vie. À l'âge de pierre et de fer, la moyenne était de 18 ans, au 18e siècle, 33 ans; au 19e de 44; en 1920, de 57; en 1935, de 64; en 1948, de 65 ans pour les hommes et de 71 pour les femmes. Se butant à toutes sortes d'échecs, le professeur Robillard ne continue pas moins avec ses collègues de travailler à l'étude du vieillissement et de ses causes et il espère d'ici quelque temps apporter quelques conclusions à ses expériences en démontrant que le facteur A.D.P., qui joue un rôle important dans le métabolisme des glucides, se trouve en moins grande quantité dans les cellules des vieux rats et que cette diminution serait une cause probable du vieillissement.

Les prochaines conférences auront lieu le 23 novembre et le 29. Les invités sont le Dr Noël Lapierre, M.V., de Thetford Mines, qui parlera de la thérapeutique théorique et pratique, puis le Dr Rosaire Saint-Pierre, M.D., cardiologue, de Trois-Rivières, qui traitera de cardiologie.

Comité des conférences
 B. Roch et
 J. Trudeau, responsables

Lorsqu'il désire LOUER un

HABIT de CÉRÉMONIE

à un prix économique

LE CARABIN,

soucieux d'être un homme

bien mis,

s'adresse à

9 ouest, rue Notre-Dame

Tél. AV. 8-2776



M. A. BRODEUR
 ENRG.

TAILLEUR — MERCERIE

Bernard Brodeur
 Paul Brodeur, Po. '24 } props.

La seule maison
 canadienne-française de ce genre.

Établie en 1890

VALÉRIENNES

VOICI des extraits de lettres reçues au Q.L. au nom de Pierre de la Cantine.

A cause des dernières "Statistiques", on m'a traité d'"obsédé sexuel". A cause de mon article sur le Service social, je manquais de "maturité et de bon sens". A cause des quelques mots sur l'Ageum, je me suis fait dire cette phrase célèbre: "tu n'es qu'un défaitiste".

Vraiment, je suis bien décidé à continuer d'écrire mes Valériennes.

* * *

Le Quartier Latin est malpropre

Ça fait deux fois que je vais visiter le local du Quartier Latin: ce n'est pas ce qui a de plus propre à l'Université (on va sûrement se demander s'il y a quelque chose de propre, si les locaux ne le sont pas).

De grâce, jetez vos mégots et envoyez à l'Ageum vos bouteilles... de liqueurs... douces à l'Ageum au plus sacrant...

Brûlez-moi ces vieux journaux de l'an quarante, surtout les "Devoir" des beaux jours. Lavez vos vitres et pour terminer peignez-vous tout simplement.

* * *

Lettre ouverte à Greg...

Le gars, qui a osé écrire la critique "La Guerre des Ballets" a certainement manqué d'objectivité sur ton compte. Il a vanté des personnages qui n'arrivaient pas à ta cheville.

C'est pourquoi je suis heureux de te dire l'opinion de plusieurs étudiants: tes différents rôles t'assurent, crois-nous, une belle place dans leur admiration, je parle de la première.

Que veux-tu, nous, nous sommes exempts de toute politique et nous sommes détachés de tout argent...

Les mains de Lorenzo

Ça me fait toujours de quoi de te féliciter pour la simple raison que je ne suis jamais félicité pour mes "Valériennes".

Félicitations pour tes "Mains". Pourquoi n'écris-tu pas une page sur les pieds et sur le nombril? Pour les pieds, informe-toi donc aux joueurs du club de hockey de l'Université. Pour le nombril, va voir Cecil Gendreau...

* * *

Vive McGill...

On va dire que je trahis ma nation, que je ne suis pas un nationaliste: je m'en fous de tout mon cœur d'étudiant.

Oui, vive McGill pour leur prompt intention de finir leur arena avant la fin d'hiver... En effet, ils ont décidé, ces hommes d'affaires, de faire ça vite.

Pour une fois de plus, nous, les bons Canadiens-Français, nous sommes encore les derniers pour les réalisations de ce genre. Bravo, mes chers compatriotes, bravo, continuez: vous allez l'avoir...

* * *

Avis public

Les gars, voulez-vous un bon conseil d'un gars qui semble tout détruire dans sa chronique hebdomadaire. Ne manquez pas la pièce que le TNM présente en ce moment au Gésu. Je veux parler de la Mouette: presque tous les personnages ne sont pas satisfaits de leur vie amoureuse. Ça me fait penser à certaines personnes de l'Université non contentes des carabins et des poutchinettes.

Sans faire de farces, la Mouette nous montre toute la valeur des Russes. Pauvres nous, ils ne sont pas si méchants. ces Russes.

Pierre de la Cantine

GRANDE FOIRE INTERNATIONALE

CONNAIS-TU la Grèce, la Jordanie, l'Égypte, le Liban, les Indes, le Pakistan, le Japon?

AIDERAIS-TU le jeune étudiant de ces pays?

DONNERAIS-TU à Noël à ta poutchinette ou à tes parents un souvenir de tous ces pays? Viens à la vente d'objets asiatiques au Hall d'Honneur, du 5 au 9 décembre.

Et n'oublie pas, en achetant un bibelot, tu sers deux causes: la tienne et celle d'un étudiant qui en a peut-être besoin.

VIENS VOIR, VIENS AIDER, VIENS PLAIRE À TA POUTCHINETTE. Nous t'attendons.



EXPORT

LA MEILLEURE
 CIGARETTE AU CANADA

AGENCE INTERNATIONALE D'ABONNEMENTS

PERIODICA

5090 Ave. Papineau, MONTRÉAL-34, Canada

Demandez nos listes et catalogues.
 Écrivez-nous ou appelez LA. 6-3311